

Autrefois le clergé suffisait à instruire le peuple fidèle, à entretenir dans son âme l'esprit chrétien, parce qu'autrefois le mauvais livre, le mauvais journal, ne pénétraient point partout pour détruire l'œuvre du prêtre.

Autrefois la parole de vérité donnée du haut de la chaire atteignait efficacement les âmes qui n'étaient pas d'ailleurs abreuvées d'erreurs et de doctrines pernicieuses ou du moins débilitantes pour la foi. Maintenant il est impossible que la parole du prêtre fasse son fruit dans des âmes préoccupées par les opinions humaines que véhicule la presse.

Un bon journal, une bonne revue seront les remèdes à ce mal moderne. Ils s'introduiront doucement au foyer, ils atteindront des lecteurs que le prédicateur n'aura même pas vus au pied de sa chaire. Ils jetteront dans des cœurs négligents une crainte salutaire, dans des esprits égarés le principe qui résoudra leur doute.

Un bon journal, une bonne revue, c'est une mission permanente, c'est une école toujours ouverte où l'on ne rougit pas de retourner s'asseoir.

FR. V. M.

